



Casino de Saxon,
qu'en est-il?

5

Cynisme

Obonmarche,
l'épicerie solidaire

10

Les Vieux

Parmi toutes les images terrifiantes qui déferlent sur nos écrans ces dernières semaines, il y en a une qui m'a profondément traumatisée.

Une vidéo terrifiante illustre un reportage consacré à l'histoire d'une personne âgée qui vivait dans un ehpad en France (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Inquiète des nombreux bleus qui recouvraient régulièrement le corps et le visage de sa maman âgée de 98 ans, une fille avait installé une petite

caméra dans un cadre photo posé près de son lit. Les images ont parlé. On y voit un soignant frapper la vieille dame pendant la nuit, durant la visite. Une nuit plus sordide que les autres, la dame était tombée du lit. Après avoir appelé à l'aide pendant quatre heures, le soignant est enfin intervenu et l'a hissée sur le lit en la tirant par... les cheveux!

Face à ces images intolérables, face à l'insoutenable, une colère immense est montée en moi.

Suite en page 2



Suite de l'édito

Comment une telle chose est-elle possible ? Comment une société dite civilisée peut-elle engendrer de tels monstres ? Comment peut-on imaginer que personne n'a rien vu, rien entendu, rien remarqué de ces agissements répétés ?

À l'heure où le PSVr s'apprête à présenter un papier de position sur les EMS, il faut s'interroger sur l'avenir de nos établissements médicaux sociaux. Quelle finalité ? Quel mode de financement ? Faut-il générer un chiffre d'affaires qui engraisse des actionnaires ?

En France, Orpea et korian sont cotés en Bourse. Certes, un livre qui dévoile de multiples scandales liés à la maltraitance a fait chuter les actions. Mais nous savons toutes et tous la capacité de rebondir de ces requins... On oublie très vite quand il y a des bénéficiaires à faire, de ci et de là...

En Suisse, on ne dénombre pas moins de 1566 établissements médico-sociaux. Parmi eux, de grands groupes tels que Patrimonium, Senevita

ou encore Tertianum ont su s'imposer. Tertianum par exemple, gère à lui tout seul plus de 80 centres résidentiels et de soins, dont quatre en Valais. Depuis mars 2020, le groupe est propriété de Capvis, une société d'investissements privés suisse.

Les Vieux, et j'utilise ce nom avec infiniment de respect et de tendresse, peuvent-ils encore espérer être considérés comme des êtres vivants sensibles, vulnérables et dignes de protection, ou faut-il s'attendre à une dérive capitaliste encore plus ignoble qui les conduira à n'être que marchandise au prix du marché ? Allons-nous abandonner petit à petit aux groupes cotés en bourse le sort de nos parents, parce que la rentabilité et le résultat comptent davantage que les égards que nous leur devons ?

Rassurez-moi, nous ne laisserons pas passer ce cynisme-là!!!??

Barbara Lanthemann,
rédactrice en cheffe

Edito

Construire, un sport cantonal

La LAT et la LexWeber, des monstres pour contrer un sport bien de chez nous : construire. Malgré ces mesures pour freiner les constructions à tout va, on bâtit encore beaucoup (trop) dans notre Canton.

Vous me direz : « *Oui, mais construire, c'est bien : on loge et on donne du travail.* », un programme tout socialiste !

Vrai. Ce sont des besoins évidents, mais à l'heure du changement climatique, de la perte massive de biodiversité et de l'inquiétude grandissante pour garantir notre autosuffisance alimentaire, une voix collective devrait s'élever contre les murs qui maçonneront nos paysages idylliques.

Si la volonté affichée du Canton est « d'opter pour un développement territorial global, **durable**, rationnel, **cohérent** et **équitable pour le bien-être de la population valaisanne** »¹, c'est bien plaisant, mais ce que l'on aperçoit à l'horizon, c'est encore plus de béton pour nourrir à court terme, promoteurs et caisses de pension.

Alors que faire ? Encourager les rénovations par subventions. En effet, s'il est vrai que les besoins de créer de nouveaux logements existent, il est tout autant vrai que quotidiennement, des propriétaires de biens décèdent et d'autres quittent le canton, laissant leurs habitations disponibles. Actuellement en Valais, en dehors des aides re-



latives à l'efficacité énergétique, l'avantage financier pouvant être retiré n'est pas suffisamment incitatif pour qui hésite entre rénover ou construire. La rénovation comporte aussi de nombreux avantages puisqu'elle maintient et crée des places de travail, entretient le patrimoine bâti, restreint l'emprise des constructions sur nos paysages et sur les terres agricoles.

L'autre piste serait de réfléchir à... construire moins !

Socialista Vostra.

¹ Projet « Développement territorial 2020 » (vs.ch)

Carte blanche